**Consignes de rédaction selon le cours de littérature**

Renforcement : Résumez l’extrait de *Victimes du devoir.*

101 : Analysez la bienséance dans l’extrait de *Victimes du devoir.*

102 : L’absurde est aucœur de l’extrait de *Victimes du devoir*. Justifiez.

103, 104 : Est-il juste de dire que les personnages semblent incapables de penser par eux-mêmes?

**Extrait de Eugène Ionesco, *Victimes du devoir*, 1953.**

**Le policier**, *sur le pas de la porte*: Bonsoir, monsieur. (*Puis à Madeleine qui s’est levée à son tour et se dirige, elle aussi, vers la porte :)* Bonsoir, madame.

**Choubert** : Bonsoir, monsieur. (*À Madeleine :)* C’est le Policier.

**Le policier**, *avançant d’un seul petit pas timide* : Je m’excuse, madame, monsieur, je voulais demander un renseignement à la concierge, la concierge n’est pas dans sa loge…

**Madeleine :** Naturellement.

**Le policier :** …Savez-vous où elle est, savez-vous si elle doit revenir bientôt? Oh, excusez-moi, je n’aurais certainement pas frappé à votre porte si j’avais trouvé la concierge, je n’aurais pas osé vous déranger.

**Choubert :** La concierge doit rentrer, monsieur, bientôt. Elle ne sort, en principe, que le samedi soir, pour aller au bal. Elle va tous les samedis soirs au bal, depuis qu’elle a marié sa fille. Comme nous sommes le mardi soir…

**Le policier**: Je vous remercie infiniment, monsieur, je m’en vais, monsieur, je vais l’attendre sur le palier. J’ai l’honneur de vous saluer. Agréez, madame, mes hommages respectueux.

**Madeleine**, *à Choubert* : Quel jeune homme bien élevé ! Il est d’une politesse exquise. Demande-lui donc ce qu’il veut, tu pourrais peut-être le renseigner.

**Choubert**, au policier : Que désirez-vous, monsieur, je pourrais peut-être vous renseigner.

**Le policier**: Je suis vraiment navré de vous déranger.

**Madeleine** : Vous ne nous dérangez nullement.

**Le policier**: Il s’agit d’une chose tout à fait simple…

**Madeleine** : Fais-le donc entrer.

**Choubert**, *au Policier* : Donnez-vous donc la peine d’entrer, monsieur.

**Le policier**: Oh, monsieur, je, vraiment, je …

**Choubert** : Ma femme vous prie d’entrer, monsieur.

**Madeleine**, *au Policier* : Mon mari et moi nous vous prions d’entrer, cher monsieur. […]

**Le policier**: …Enfin, pour cinq minutes, puisque vous insistez… mais je ne pourrai pas… bref… je rentre, si vous voulez, à condition que vous me laissiez partir tout de suite…

**Madeleine**: Soyez tranquille, cher monsieur, nous n’allons pas vous retenir de force… venez tout de même vous reposer un petit instant.

**Le policier**: Merci. Je vous suis bien obligé. Vous êtes bien aimable.